# Album photographique des ruines de Paris : Collection de tous les monuments et édifices incendiés et détruits par la [...]

# ALBUM PHOTOGRAPHIQUE DES RUINES DE PARIS

Souvenir de mon séjour à Paris
Août 1873

ALBUM PHOTOGRAPHIQUE

DES

# RUINES DE PARIS

COLLECTION

DE TOUS LES MONUMENTS ET ÉDIFICES INCENDIÉS ET DÉTRUITS

PAR

## LA COMMUNE DE PARIS

*Accompagnée de Notices historiques et descriptives sur chaque sujet*

---

PRIX : 28 FRANCS

---

PARIS
Librairie rue Visconti, 22

# LES RUINES DE PARIS

Le triste souvenir de la Commune est encore vivant, et nos monuments incendiés fumaient encore, quand un éditeur, M. P. LOUBÈRE, eut l'ingénieuse idée de consacrer dans une suite de vingt photographies les plaies saignantes de notre grand Paris.

Nous allons esquisser rapidement l'histoire des monuments reproduits ci-contre, en commençant par ce chef-d'œuvre d'architecture appelé naguère encore l'HOTEL-DE-VILLE et dont il ne restera bientôt plus de vestiges. Cet élégant palais fut commencé par Boccardo et achevé par Androuët du Cerceau ; il couvre une superficie de 8,850 mètres. La profusion des gracieuses sculptures de sa façade et son élégant campanille en faisaient, à juste titre, l'un des plus curieux édifices de notre capitale. Nous ne parlerons que pour mémoire des fêtes splendides dont il fut le théâtre dans les vastes salons si richement décorés.

LES TUILERIES, construites sous Catherine de Médicis et Louis XIV et dont la cour et la grille remontent à Napoléon Ier (1808), ne sont plus aujourd'hui qu'un amas de décombres. Le PAVILLON DE FLORE, qui venait à peine d'être achevé, a eu aussi à souffrir, mais légèrement, et les groupes de MM. Carpeaux et Cavelier ont heureusement été épargnés.

Le PALAIS DE JUSTICE, dont la première construction remonte à l'empereur Tibère, fut successivement augmenté et embelli par Robert-le-Pieux, Louis-le-Gros, Philippe-Auguste, etc. Incendié en 1618, il fut reconstruit par Jacques-de-Brosses et la cour fut ornée d'une des plus belles grilles que l'on connaisse. La Préfecture de Police, construite par Achille de Harlay, a également un peu souffert, mais la Sainte-Chapelle est restée debout avec sa merveilleuse flèche de fer et de plomb dorés.

Le MINISTÈRE DES FINANCES, achevé sous le règne de Napoléon Ier, fut le premier monument atteint par les flammes ; il semblait que la solidité exceptionnelle des murs de cet édifice et le choix des matériaux employés à sa construction auraient dû le protéger d'une aussi épouvantable catastrophe, si la rage des incendiaires ne s'y était particulièrement concentrée pour anéantir ce riche dépôt d'archives intéressantes. La ruine est totale et offre, dans son ensemble, un des effets les plus pittoresques par la multiplicité des arceaux superposés et des baies de toutes dimensions.

Nous voici en face du piédestal de la COLONNE VENDOME tombée sous la haine des Vandales le jeudi 18 mai 1871, à 5 heures du soir, à la honte des auteurs de sa chûte. La place tirait son nom de l'ancien hôtel Vendôme, acheté en 1685 par Louvois ; ce fut Mansard qui la termina en 1701.

L'ancien Palais-Cardinal, construit par Richelieu et offert par lui au roi Louis XIII, par acte du 6 juin 1636, devint, par suite, le PALAIS-ROYAL, et fut habité par Anne d'Autriche et ses enfants, par Philippe d'Orléans, le prince Jérôme et, en dernier lieu, par son fils le prince Napoléon. L'incendie n'eut le temps que de s'attaquer au pavillon central et à l'aile Sud-Est ; mais les dégâts seront promptement réparés.

Le PALAIS DE LA LÉGION-D'HONNEUR fut moins heureux ; récemment restauré, il fut des plus maltraités par les pétroleuses ; c'était l'ancienne résidence du prince de Salm pour lequel il fut construit en 1786 par l'architecte Rousseau. En 1804, il fut affecté à l'administration de la Légion-d'Honneur. Sa reconstruction va s'exécuter par voie de souscription volontaire des membres de l'ordre, 62 listes ont déjà été publiées dans les journaux.

La COUR DES COMPTES, qui l'avoisine, a aussi subi cruellement les terribles effets du pétrole; il n'en reste que les murs, toutes les toitures et les plafonds ont disparu. Commencé sous Napoléon, ce palais fut achevé sous le règne de Louis-Philippe; il servait à la fois à la Cour des Comptes et au Conseil d'État.

L'ARSENAL, destiné par François Ier au dépôt d'armes et d'artillerie, fut, une première fois, en partie détruit par l'explosion de 10,000 kilogrammes de poudre. En dernier lieu, il renfermait une très-belle bibliothèque.

Une grande quantité de maisons ont été brûlées à l'angle des rues de Lille et du Bac; parmi elles se trouvait la CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS, ancien hôtel particulier récemment restauré dans le style Louis XVI.

Une des ruines les plus frappantes est celle du GRENIER D'ABONDANCE où se sont engloutis les grains qu'une sage prévoyance y avait accumulés.

La PLACE DE LA BASTILLE elle-même a reçu le contre-coup des incendiaires et s'est trouvée menacée par les bateaux de pétrole qui traversaient le canal et qui ont été incendiés.

Le théâtre de la PORTE-SAINT-MARTIN, construit en 51 jours pour servir provisoirement de salle d'opéra, laisse apercevoir à travers le cadre de la scène effondrée, les maisons de la rue de Bondy et donne à cette vue un aspect tout particulier.

L'incendie des DOCKS DE LA VILLETTE où se trouvaient accumulées des marchandises de toutes sortes et en très-grande quantité a causé la ruine de nombreux commerçants, sans que rien puisse expliquer le motif d'un pareil acte de sauvagerie.

Le cadre restreint de cette notice ne nous permet pas d'entrer dans les curieux détails que mériterait le PALAIS DE SAINT-CLOUD. La ville, une première fois détruite par les Anglais, vient encore d'être réduite en cendres par des mains sacrilèges. Le pont qui débouche sur la place date d'Henri II.

Le FORT D'ISSY, actuellement détruit, tire son nom d'un temple à la déesse Isis, construit par les Gaulois.

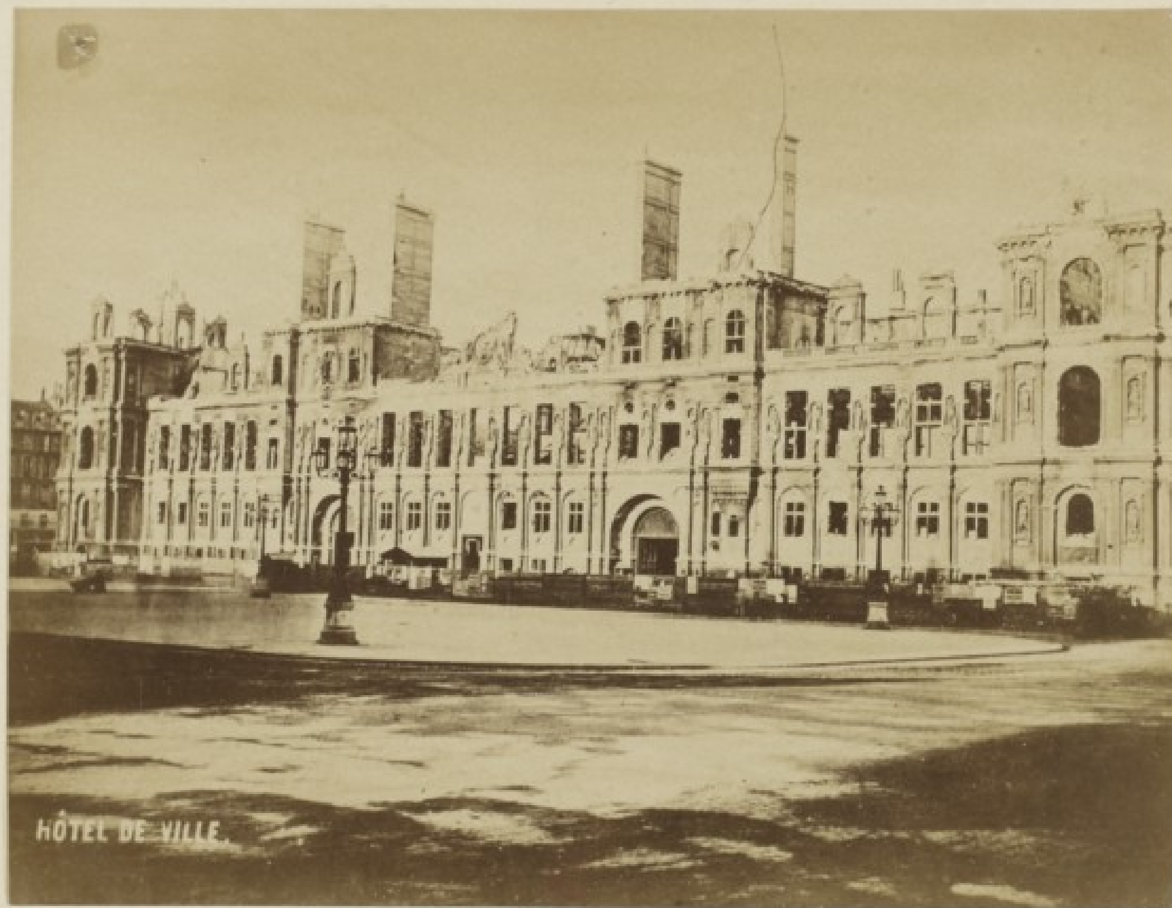
AUTEUIL est un des plus jolis environs de Paris, il fut habité par un grand nombre d'hommes illustres : Molière, Boileau, Racine, La Fontaine, Francklin, etc.; la gare a été des plus maltraitées sous la Commune. — La porte Saint-Cloud, située au bord de la Seine, entre Suresnes et Boulogne, communique avec la porte d'Auteuil; elle a aussi été le théâtre des luttes acharnées des Fédérés.

*Paris, septembre 1871.*

JUSTIN LALLIER.

Paris. — JULES BONAVENTURE, Imprimeur, quai des Grands-Augustins, 55.




HÔTEL DE VILLE.


HÔTEL DE
P.



TUILERIES, PAVILLON DE L'HORLOGE


PALAIS DE JUSTICE
P.



MINISTERE DES FINANCES.




PALAIS-ROYAL
B.N. EST






ARSENAL
P.


RUE DE LILLE



GRENIER D'ABONDANCE


PLACE DE LA BASTILLE


OLONNE DE JUILLET.


THEATRE DE LA PORTE St MARTIN


DOCKS DE LA VILLETTE.


CAFÉ MENAGE
S' CLOUD
P.L.




FORT D'ISSY.



